

## LA ROMANISATION

Cette visite permet de mettre en œuvre le programme d'histoire de la classe de sixième (Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008), en particulier la 3<sup>ème</sup> partie consacrée à l'étude de Rome.

Certains aspects peuvent être mis en évidence dans la leçon sur : « La République romaine est un régime oligarchique dans lequel les citoyens ne sont pas à égalité de droits ». La visite au musée permet aussi une promenade à travers les vestiges archéologiques correspondant à la vie politique et la mise en perspective de la conquête de la Gaule par César. Certains thèmes de la leçon suivante, sur l'Empire, peuvent également être abordés : le rôle de l'empereur, ses pouvoirs, le culte impérial, la puissance militaire qui s'impose aux provinces et l'augmentation des échanges liés au développement des infrastructures.

L'activité proposée aux élèves consiste à comprendre la notion de romanisation à partir de l'exemple de l'urbanisation de *Tolosa*, conçue sur le modèle de Rome, et la diffusion du droit de cité romain. Les objets du musée permettent aussi de montrer les persistances de certains traits gaulois, tant dans le domaine religieux que culturel. Différentes études pourront être conduites à partir de l'exemple toulousain, comme le trajet du vin ou les grandes *villae* de la région.

Pour compléter les attentes du programme, les malles *Portraits* permettent d'étudier les deux magnifiques portraits de l'empereur Auguste et ceux d'autres empereurs, exposés au musée.

### Objectifs

- Entrer dans un musée comme le préconise le programme d'histoire des arts.
- Être en contact direct avec des sources antiques.
- Aborder la notion d'objets archéologiques et de productions artistiques.
- S'initier au travail de l'historien.
- Aborder le programme à partir d'une étude de cas locale.

### Mise en œuvre pédagogique Intégration dans la séquence

La visite peut s'effectuer préalablement à la

leçon sur l'Antiquité, les éléments vus lors de la sortie pourront ensuite être intégrés au fur et à mesure du cours.

Il est aussi possible d'effectuer la sortie, après avoir étudié les Romains en classe. Cela permet de délimiter chronologiquement le sujet et de poser quelques notions. Une séance est alors requise après la visite au musée, pour distinguer le cas général avec l'étude de la guerre des Gaules et le cas local : *Tolosa* étant romanisée bien avant la conquête.

### Proposition de mise en œuvre au musée

Effectif maximum : 30 élèves.

Support : la mallette « La romanisation - collège », à emprunter à l'accueil du musée.

Durée : 1 heure minimum, 1 h 30 conseillée.

Coût : gratuit.

En début de visite, il est conseillé de présenter rapidement le musée en précisant que tous les objets exposés sont des vestiges archéologiques authentiques appartenant à une collection publique. Il peut être utile de s'appuyer sur un cartel en expliquant comment il est construit. Les élèves sauront ainsi se repérer dans les différentes informations fournies et notamment distinguer la date de l'objet de sa date de découverte. Le numéro d'inventaire permet de rappeler que ces objets appartiennent à une collection publique.

La visite est conçue pour se dérouler en deux temps. Pendant 1/2 heure environ, des équipes de trois élèves maximum s'informent sur une œuvre ou un thème, en répondant oralement aux questions d'une fiche support.

Ces réponses doivent permettre aux élèves, dans un second temps (1 heure environ), en classe entière, de présenter à tour de rôle leur objet ou thème.

Les élèves n'ont pas besoin de prendre des notes, l'objectif étant de les amener à observer et formuler ce qu'ils ont compris.

Les élèves qui ont pris connaissance des activités avant la visite sont souvent plus attentifs dans le musée. Il est aussi recommandé de constituer les groupes de travail au préalable.

*Vous pouvez consulter la mallette « La romanisation - cycle 3 » construite sur le même principe avec des objets différents et un questionnement plus simple. Vous pouvez aussi adapter votre visite. La mallette « Citoyenneté et Empire » peut vous fournir des fiches plus compliquées si vous le souhaitez.*

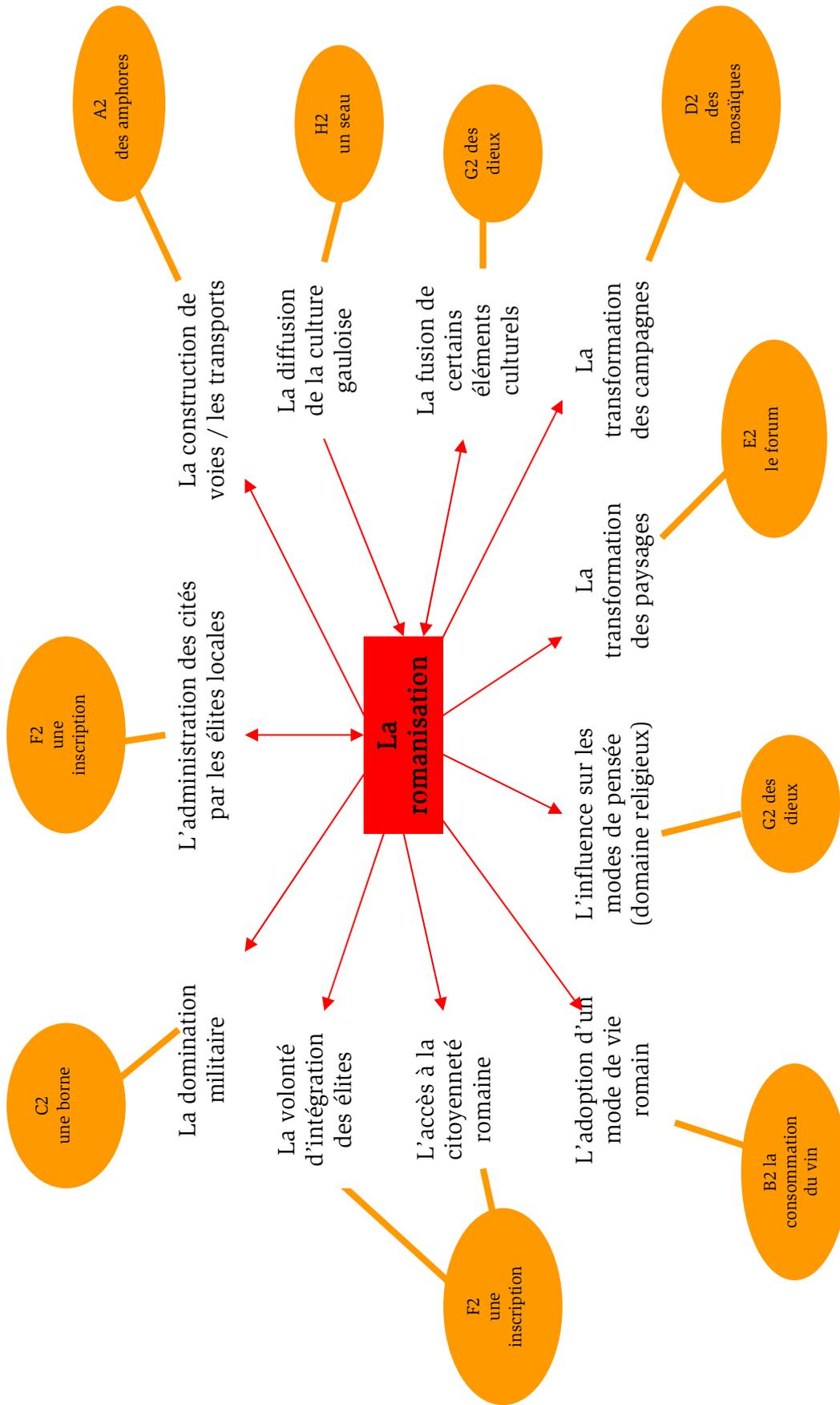


MSR

Aurélie Rodès - 2011

LA ROMANISATION

## Le contrôle des territoires par les Romains



## L'accès à la citoyenneté

## L'adoption du modèle romain par les Gaulois

Les élèves ont abordé, au musée, un aspect de la romanisation. La mise en commun a permis de voir d'autres aspects. Ce schéma peut permettre de resituer en classe les différents objets vus au musée et de les mettre en perspective par rapport à la notion de romanisation.

## Un point sur la romanisation

### Définition

La romanisation désigne les transformations dans la culture et la vie quotidienne sous l'effet de la domination romaine. Il s'agit donc de l'intégration progressive, sur plusieurs générations, des nouveaux territoires conquis. Elle s'exprime par :

- la diffusion de la citoyenneté romaine ;
- le contrôle des territoires conquis (les provinces) et l'organisation des campagnes : *villae* intégrées à des réseaux d'échanges, routes et cadastration ;
- l'urbanisation : création de nouvelles cités et réaménagement de centres urbains préexistants, permettant la diffusion d'un cadre et d'un genre de vie (avec des monuments typiquement romains : aqueducs, thermes, amphithéâtres...) ;
- l'évergétisme des élites locales, qui consiste, pour une personne privée, à donner de l'argent pour organiser des banquets, des spectacles ou pour fonder ou réparer des monuments. De cette façon, elles trouvent dans l'adhésion à Rome une possibilité d'ascension sociale ;
- l'usage du latin par les élites, dans l'administration, pour les noms de personnes... ;
- des phénomènes de fusion entre les religions traditionnelles gauloises et la religion traditionnelle romaine et le culte impérial.

La romanisation prend toujours appui sur ce qui existait avant l'arrivée des Romains. Elle n'est pas uniforme mais varie selon les provinces avec des particularismes locaux. C'est un processus qui n'est pas imposé, qui ne se fait pas à sens unique, il y a aussi des processus d'acculturation, d'assimilation et d'échanges.

Tout n'est pas romanisation et tous les critères énumérés ci-dessus ne sont pas indispensables pour attester de la romanisation.

### L'étude de la romanisation comme enjeu politique contemporain

Le terme de romanisation est apparu au début du XIX<sup>e</sup> siècle. On ne s'est vraiment intéressé aux Gaulois qu'à partir de la III<sup>e</sup> République avec une présentation positive de la conquête romaine : la Gaule est conquise mais par un conquérant qui apporte la civilisation, ce qui permet d'expliquer que, faute d'union, la Gaule est vaincue mais que grâce à la conquête elle entre dans l'histoire. Cette idée est diffusée au moment où la France est en pleine colonisation, qu'elle justifie par sa mission civilisatrice. Les événements de l'Antiquité sont aussi utilisés dans le conflit franco-allemand : si la Gaule n'avait pas été conquise elle serait tombée aux mains des Germains.

L'étude nuancée et approfondie des Gaulois est donc nécessaire pour éviter des simplifications, car en 1990, un sondage effectué par Ch. Goudineau montrait que 86% des Français considéraient encore que la conquête de la Gaule avait été bénéfique. La plupart des Français méconnaissent les Gaulois, qui, selon eux, ne sont qu'une population flottante entre le temps des menhirs et des druides et celui des contemporains de César et Vercingétorix. D'où l'importance à accorder à l'enseignement de cette période.

Dans les années 1960, avec les décolonisations, la conception romano-centrée, n'envisageant



MSR

Aurélie Rodes - 2011

LA ROMANISATION

que le point de vue romain est remise en cause et des résistances à la romanisation sont désormais prises en compte. Mais cela n'a fait que renforcer, en l'inversant la vision romanisatrice. Le renouvellement de la question par les historiens anglo-saxons depuis les années 1990, après avoir rejeté l'usage même du terme « romanisation », a permis d'envisager ce concept avec plus de nuance, en prenant en compte les transferts culturels et l'acculturation et en mettant en évidence la continuité avec la période celte, désormais mieux connue, en particulier grâce à l'archéologie.

### Quelques éléments à avoir en tête au moment de la visite

**La romanisation** est un processus observable par le biais des vestiges archéologiques et des sources littéraires, mais elle pose un problème historique :

- les sources littéraires n'étant que romaines et grecques, l'apport de l'archéologie même avec les incertitudes d'interprétation est nécessaire ;
- la romanisation des Gaules doit être replacée dans un contexte géographique plus vaste. Il y a eu d'abord la romanisation de l'Italie, mais aussi la romanisation de l'Asie et de l'Afrique du Nord ;
- en Gaule, il faut distinguer la Narbonnaise et les Trois Gaules et, au sein de la Narbonnaise, les différences entre les cités plus ou moins romanisées et les campagnes. Le programme d'histoire de 6<sup>e</sup> évoque les Gaules à deux reprises, au moment de la conquête, avec l'épisode d'Alésia en 52 av. J.-C., puis au moment de l'Empire, à partir de l'exemple d'une cité romaine. Les manuels scolaires ont généralement choisi de s'appuyer sur des cités de la Province de Narbonnaise (Arles, Nîmes...). Or, ces dernières sont intégrées à une province romaine dès le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

**La romanisation** repose sur l'adhésion volontaire des élites. Comment expliquer la rapidité (70 ans, soit deux générations) avec laquelle des Gaulois se sont ralliés à Rome ?

Les auteurs anciens apportent des éléments d'explication. Selon Hirtius, militaire romain proche de César « Il [César] n'avait qu'un désir : maintenir les cités dans l'amitié romaine, ne donner à aucune, espoir ou prétexte de guerre. [...] Aussi, en traitant les cités avec honneur, en comblant leurs chefs de récompenses, en n'imposant aucune charge nouvelle, il maintint facilement en paix la Gaule épuisée par tant de défaites, en lui rendant l'obéissance agréable ». Tacite raconte comment son beau-père Agricola (qui gouverna la Grande-Bretagne sous Domitien) s'y prit « de telle sorte que l'émulation remplaçait l'obligation » pour romaniser les Bretons qualifiés de grossiers et guerriers.

Au musée, les vestiges de Saint-Rustice montrent comment de riches notables ont paré leur habitat de revêtements typiquement romains par la technique de la mosaïque et par les thèmes représentés : des dieux grecs et romains. On notera aussi l'inscription en grec qui permet d'évoquer le rôle joué par les Grecs pour faciliter l'adhésion des Gaulois à de nouvelles cultures. Ces grands domaines ruraux sont à la fois la preuve que les élites ont choisi un mode de vie romain mais qu'elles n'ont pas investi que dans l'urbanisation des cités, même si l'évergétisme, qui consiste à faire construire à ses frais les monuments des cités, est aussi une façon d'attester sa loyauté à l'empire. Ce sont les Gaulois qui ont surtout apprécié et véhiculé les modèles romains.

**Enfin la romanisation** ne se caractérise pas par une rupture économique. Certes de nouvelles plantes apparaissent telles que la vigne, l'olivier ; les animaux sont sensiblement plus grands d'après les études archéozoologiques, sans que la part du climat ne puisse vraiment être distinguée.

Les voies sont aussi caractéristiques de la romanisation. Elles permettent à la fois le contrôle militaire des territoires et facilitent les échanges. La voie Domitienne, réalisée à partir de 118 av. J.-C., reliait les Pyrénées au Rhône. Les bornes milliaires servaient à borner la voie, placées à un mille romain de distance, elles indiquaient qui avait réalisé la route ou présentaient des dédicaces en l'honneur de l'empereur qui avait permis la réfection de la voie.

### Bibliographie

- Christian Goudineau, *Regard sur la Gaule*, Éditions Errance, 1998.
- Daniel CAZES et al., *Le Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse*, Toulouse/Paris, Musée Saint-Raymond/Somogy, 1999.
- Jean-Marie Paillet (dir.), Tolosa. *Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Toulouse, CEFR-281, 2002.
- Patrice Cabirou, « La conquête romaine et la romanisation : l'exemple d'*Ugernum* (Beaucaire-Gard) », en ligne depuis le 19/02/2009, dernière consultation le 14/11/2010 : [http://pedagogie.ac-montpellier.fr:8080/disciplines/hist\\_geo/IMG/pdf/Fiche\\_professeur.pdf](http://pedagogie.ac-montpellier.fr:8080/disciplines/hist_geo/IMG/pdf/Fiche_professeur.pdf)
- Gilbert Picard, « La romanisation de la Gaule : problèmes et perspectives », *Revue Archéologique*, 1993, Fascicule 2, PUF, p. 353 à 385.

### Réponses attendues

A2-1 Les anses servent à porter le récipient. La panse est la partie qui contenait le liquide. Certaines amphores à fonds plats pouvaient être posées sur le sol (essentiellement les amphores contenant de l'huile et des saumures) ; les formes allongées pouvaient être entreposées à plat dans les cales des bateaux.

A2-2 Ces amphores ont été retrouvées à Vieille-Toulouse, une agglomération gauloise située au sud de la ville actuelle, dans des puits et des maisons.

A2-3 La plupart des amphores découvertes à Toulouse sont des amphores vinaires, certaines servaient aussi à transporter de l'huile ou des sauces à base de poisson.

A2-4 Ces produits proviennent d'Espagne (Tarraconnaise : région de Tarragone et Bétique : actuelle Andalousie) et d'Italie du nord au sud : Campanie, Latium et Grande-Grèce.

A2-5 La carte permet de situer ces provenances et les routes permettant d'acheminer ces produits jusqu'à Toulouse.

A2-6 Les amphores remontent au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, elles permettent de dater les premiers échanges commerciaux.

A2-7 Les amphores gauloises sont produites à partir de l'époque d'Auguste, c'est-à-dire à partir du moment où l'empereur autorise la plantation de la vigne et la commercialisation du vin.

A2-8 Les amphores attestent d'échanges commerciaux anciens entre Rome et la région toulousaine. Ces échanges laissent penser qu'à cette époque les routes étaient sûres pour pouvoir commercer sans crainte des voleurs.

B2-2 Les amphores exposées contenaient pour la plupart du vin. Certaines ont aussi servi à transporter de l'huile et des conserves de poisson.

B2-3 et 4 Les amphores découvertes à Vieille-Toulouse datent du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et proviennent du sud de la France, de la région de Narbonne, d'Espagne (la Bétique au Sud et Tarragone en Catalogne) et d'Italie.

B2-6 Ces objets sont en métal, cuivre et bronze, et sont donc assez rares.

B2-7 Dans le sous-sol toulousain ont été retrouvées de très nombreuses amphores car *Tolosa* était un carrefour du commerce du vin.

B2-8 Les élites gauloises ont adopté des produits typiquement romains, comme le vin, qu'ils transportaient dans des amphores, celles-ci provenant d'Italie, mais aussi d'Espagne, puis France. Les Gaulois buvaient le vin pur, contrairement aux Romains qui le coupaient avec de l'eau.

C2-1 à 3 Les chiffres romains indiquent deux distances : 19 milles et 3 milles, qui sont les distances entre le lieu où se trouvait la borne et chacune des deux cités : Toulouse et Narbonne.

C2-4 Cette borne date du début du IV<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire bien longtemps après que cette route ait été réalisée. Elle a été découverte à Villeneuve au XVIII<sup>e</sup> siècle.

C2-5 Le texte n'indique pas seulement le kilométrage entre deux lieux, mais aussi qui est au pouvoir au moment où a été placée cette borne. Cela permet de la dater de 306-308 après J.-C.

C2-6 Ces routes ont été réalisées pour les commerçants, qui transportaient des produits, comme les amphores, entre la mer Méditerranée et l'océan Atlantique mais aussi pour faciliter les déplacements militaires.

C2-7 à 8 Ces bornes attestent de l'existence de voies romaines en Narbonnaise. Les voies ont joué un rôle dans la romanisation précoce de cette province.

D2-1 à 3 Les mosaïques ont été découvertes à Saint-Rustice.

D2-4 à 5 Les thèmes représentés sur les mosaïques sont ici typiquement gréco-romains. Il s'agit du dieu Océan et de personnages mythologiques, liés au monde marin, comme le précise les noms écrits en grecs : Triton, Thétis, ... Les élites gauloises n'étaient pas attirées que par la culture latine mais aussi par la culture grecque.

D2-6 La mosaïque est un décor typiquement romain que les élites gauloises ont adopté volontairement par goût pour le mode de vie romain.

D2-7-8 Les potiers gaulois ont imité les vases typiquement romains fabriqués selon la technique sigillée. Cette vaisselle d'abord importée fut ensuite produite en grande quantité en Gaule.

D2-9 Les élites gauloises apprécient le mode de vie romain comme l'atteste le choix de décorer leur maison avec des revêtements typiquement romains, comme la mosaïque ou en choisissant de la vaisselle typiquement romaine.



E2-1 Les élèves doivent comprendre que le centre de la cité n'était pas comme aujourd'hui la place du Capitole, mais le forum sur lequel s'élevait le temple du Capitole, à l'emplacement de l'actuelle place Esquirol.

E2-2 Les deux rues principales se coupent à angle droit au niveau du forum, place centrale de la cité. La ville est entourée d'une enceinte percée de deux portes au nord et au sud.

E2-3 à 6 Sur le forum (donc place Esquirol) se trouvait un très grand temple, sans doute le temple du Capitole. Attention ce nom peut entretenir la confusion avec l'actuel centre de la ville. Le mot latin d'origine est *capitolium*. Il s'agit d'un temple dédié à la triade divine Jupiter, Junon, Minerve. Le premier temple de ce type a été élevé à Rome sur la colline du Capitole. Sur le forum pouvaient aussi être dressées des statues.

F2-1 à 4 Le texte de l'inscription, rédigé en latin, étant abrégé, il a été complété par les spécialistes, cela s'appelle la transcription ; il est ensuite traduit. Par exemple le F pour *filius*, signifie « fils de ».

F2-5 Cette inscription se trouve sur le mur opposé de la salle, c'est celle de Lucius Vercius Priscus (Inv. 31005).

F2-6 L'organisation politique des cités de province était calquée sur celle de Rome, le pouvoir étant en revanche partagé entre plusieurs personnes (4 à Toulouse, comme l'indique le fait qu'il y ait un *quattuorvir*).

F2-7 Certains habitants de *Tolosa* étaient des citoyens romains et étaient rattachés à la tribu *Volturnia*. Les rares inscriptions épigraphiques de Toulouse nous apprennent qu'il existait dans la cité des *quattuorviri* et un questeur.

G2-1 à 2 Le nom du dieu gaulois qui a été ajouté dans l'interligne sous celui d'Hercule est Ilunnus Andose.

G2-3 Hercule est un héros romain, considéré comme un dieu, qui est l'équivalent du héros grec Héraclès.

G2-4 L'interprétation est difficile, peut-être a-t-on voulu signifier que Ilunnus Andose était l'équivalent gaulois du dieu romain Hercule.

G2-5 à 7 Il s'agit du dieu romain Mercure, représenté assis, contrairement aux autres dieux romains de la vitrine.

G2-8 Il est habillé comme un Gaulois et représenté assis, comme le sont souvent les dieux gaulois. On peut en déduire que les Gaulois ont adopté certains dieux romains, même s'ils continuent à les représenter comme des dieux gaulois.

G2-9 Les Gaulois ont adopté certains dieux romains, comme Hercule ou Mercure, même s'ils les représentaient parfois comme des dieux gaulois.

H2-1 et 2 Ce seau est fait de bois d'if et de métal (bronze) martelé.

H2-3-4 Ce seau est rare et un peu particulier. Il a été trouvé avec d'autres objets caractéristiques du service à vin. Il ne servait donc pas à transporter des liquides comme un seau aujourd'hui.

H2-5 Il appartenait à une classe aisée et ressemble à des récipients romains utilisés dans le service du vin.

H2-6 à 8 Les Romains, qui n'utilisaient pas de seaux, transportaient les liquides dans des amphores. Faites en argile, elles ont des anses pour les transporter, mais leur fond n'est pas plat, elles n'étaient donc pas posées sur le sol. En revanche elles pouvaient être empilées dans des bateaux.

H2-9 Les échanges entre Romains et Gaulois ne se font pas à sens unique. Des objets gaulois, comme ce seau, peuvent être utilisés dans des pratiques romaines.



MSR

Aurélie Rodes - 2011

LA ROMANISATION

MAIRIE DE TOULOUSE



## A2 Les amphores : différentes formes pour différents contenus

Une amphore est un récipient qui sert à transporter des liquides.

### Observer

1- Décrivez les différentes parties de l'amphore en utilisant les mots proposés et leur utilité.

*contient les liquides*

*sert à porter l'amphore*

*pour poser et entreposer l'amphore*



*anse*

*panse*

*fond (arrondi ou plat)*

### Comprendre

2- Où ces amphores ont-elles été retrouvées ?

3- Quel liquide était le plus souvent transporté dans ces amphores ?

### Mettre en relation

4- D'où venaient-elles ?

5- Observez la carte, reproduite au dos de la fiche. Elle indique les différentes routes maritimes qui étaient empruntées à l'époque romaine.

Retrouvez les routes qui ont permis de transporter les amphores jusqu'à Toulouse.

### Interpréter

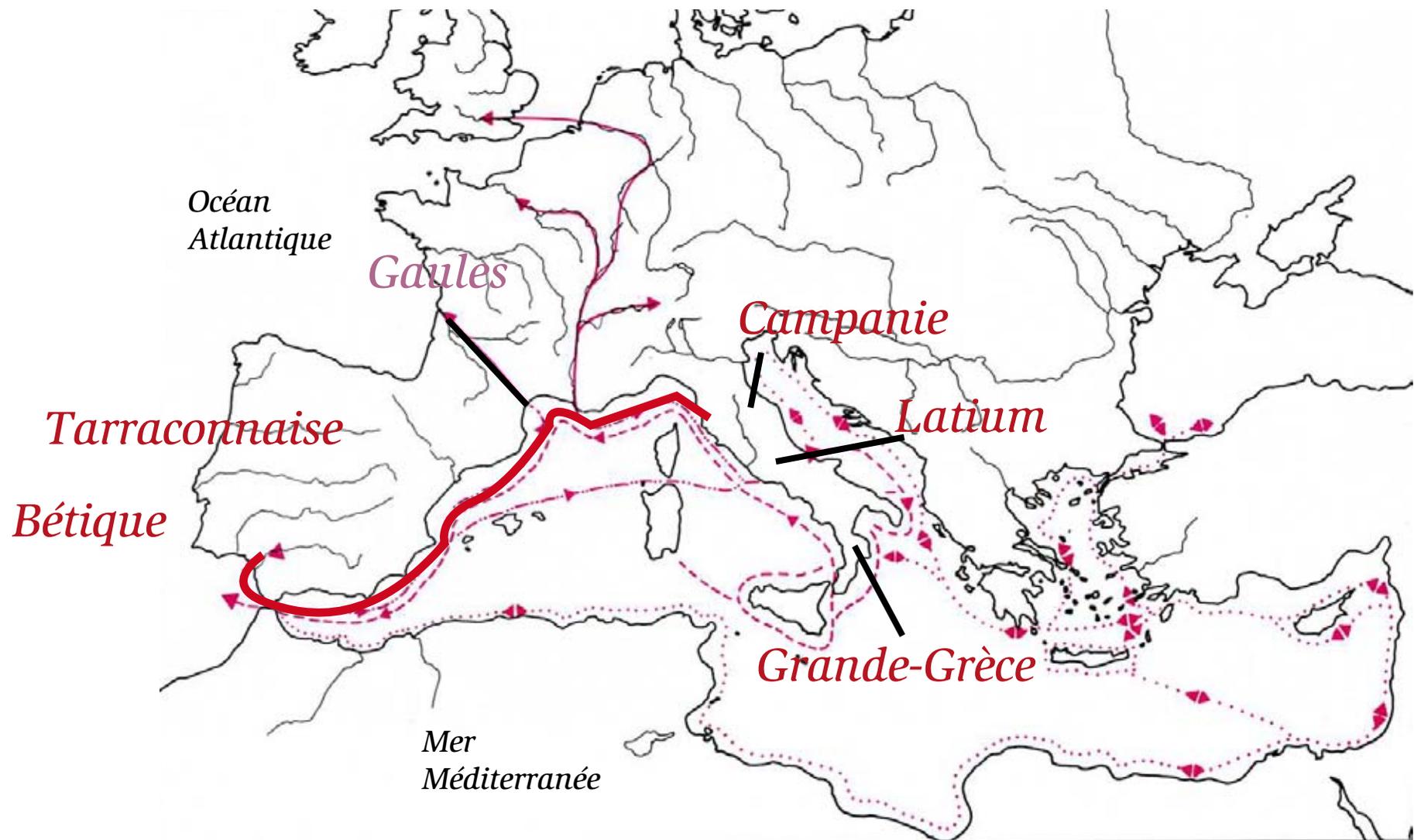
6- Depuis quand les Romains font-ils du commerce avec les habitants de Tolosa ?

7- À partir de quel siècle, les Gaulois ont-ils fabriqué eux-mêmes leurs amphores ?

### Pour conclure

8- En vous appuyant sur vos réponses, présentez ces objets aux autres élèves de la classe et expliquez qu'ils nous montrent que les Gaulois ont adopté certains modes de vie romains.





## B2 La consommation du vin

### Observer

1- Retrouvez les amphores présentées sur le palier de l'escalier.

Décrivez la forme générale de ces vases, dont le nom est construit sur deux mots « amphi » qui signifie autour et « phore » qui veut dire porter.

2- Les formes des amphores diffèrent en fonction des liquides qu'elles contenaient. Que contenaient celles qui sont exposées ici ?

### Comprendre

3- De quand datent ces amphores ?

4- Où, les amphores retrouvées à Vieille-Toulouse, avaient-elles été produites ?

### Mettre en relation

5- Retrouvez les objets utilisés par les Romains pour la consommation du vin :

- Les situles contenaient l'eau avec laquelle était mélangé le vin aromatisé. Elles étaient importées d'Italie.
- L'cenochoé servait à puiser et servir le vin.
- Le simpulum servait à puiser le vin.

6- De quel matériau ces objets sont-ils faits ?



### Interpréter

Lors d'un procès, l'auteur romain Cicéron prend la défense du romain Fontéius et nous apprend que le vin faisait l'objet de taxes. Il nous indique aussi qu'un important commerce transitait par Toulouse ; c'est pourquoi de très grandes quantités d'amphores y ont été retrouvées.

7 - Lisez ce texte. Pourquoi trouve-t-on beaucoup d'amphores dans le sous-sol toulousain ?

### Pour conclure

8- Présentez les différents objets et expliquez comment la consommation du vin faisait partie des pratiques importées par les Romains et adoptées par les Gaulois. Petite précision : les Gaulois buvaient le vin pur, alors que les Romains le coupait avec de l'eau.













ΘΕΤΙΣ

ΤΡΙΤΩΝ



## Interpréter

Sur le forum, on pouvait trouver des statues des empereurs, comme ceux découverts à Béziers ; mais aucune statue monumentale n'a été retrouvée à Toulouse.

4- Observez les portraits découverts à Béziers.

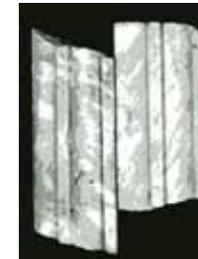
## Mettre en relation

5- Repérez sur la maquette les éléments découverts lors des fouilles de la place Esquirol.

6- Quelle était la taille du temple ?



Morceau d'un chapiteau en marbre.  
Toulouse. Fouilles de la place Esquirol,  
1992. I<sup>er</sup> siècle.  
Ce chapiteau était particulièrement  
monumental, avec une hauteur d'au  
moins un mètre. On ne voit que le  
sommet d'une feuille d'acanthé.  
Inv. 98.8.19



Placages en marbre de colonnes.  
Toulouse. Fouilles de la place Esquirol,  
1990-1991. Haut-Empire romain.  
Ces placages laissent supposer  
l'existence sur le forum de Tolosa de  
colonnes d'environ 1,50 m de diamètre  
et, par conséquent, leur appartenance à  
un très grand monument.  
Inv. 98.7.5 et 98.7.6

## Pour conclure

7- En montrant, le plan, la maquette et les objets découverts place Esquirol, expliquez aux autres élèves de la classe ce qui se passait sur le forum.

## F2 Des citoyens romains en Gaule

### Observer

1- Retrouvez les lettres VOLT sur une inscription. Ces lettres sont l'abréviation de VOLTINIA, le nom de la tribu romaine dont faisaient partie les citoyens de Tolosa.

2- L'inscription est brisée, mais, en bas à gauche, vous pouvez observer « IIII » ce qui signifie 4.

### Mettre en relation

3- En quelle langue est écrite l'inscription ?

### Comprendre

4- Certains mots sont incomplets car les Romains ont utilisé des abréviations. D'autres mots sont également incomplets parce que l'inscription est cassée. Mais, les spécialistes peuvent les lire. En vous aidant du cartel (petit panneau avec des explications), donnez un exemple d'abréviation.

5- Retrouvez d'autres inscriptions écrites en latin. L'une d'elles porte le chiffre 6 qui n'est pas écrit VI mais IIII.

### Interpréter

6- Le nom du personnage dont il est question sur cette inscription est inconnu ; on sait juste qu'il était un citoyen romain. On sait aussi qu'il exerça les fonctions de **questeur** puis celle de **quattuorvir**.

Quelle charge attestée à Rome existait à Tolosa ?

Consultez le tableau ci-dessous qui retrace la carrière d'un magistrat, le *cursus honorum*, à Rome et à Tolosa.

La carrière des honneurs à Rome	Dans l'administration locale de Tolosa
sénateur	membre du conseil des décurions
2 consuls (32 ans)	<i>quattuorvir</i>
préteur (30 ans)	
édile (27 ans)	édile ?
questeur	questeur

### Pour conclure

En vous appuyant sur vos réponses, présentez cette inscription aux autres élèves de la classe et expliquez qu'à Toulouse, à l'époque romaine, certains Gaulois avaient des noms latins, utilisaient le latin pour écrire et avaient des fonctions politiques.

Les *quattuorviri* sont quatre magistrats qui se partagent le pouvoir de la cité. Ils sont en général quatre dans les colonies de droit latin et deux dans les colonies de droit romain (*duumviri*). Deux d'entre-eux sont responsables de la police et de la voirie, deux autres des affaires juridiques.

« QUAESTOR AD » est l'abréviation de *quaestor ad tresorum*, c'est-à-dire questeur du trésor public. Il est chargé de veiller sur les finances.



MSR



LA ROMANISATION (COLLÈGE)

LA ROMANISATION (COLLÈGE)

MSR MSR



## G2 Une romanisation qui s'appuie sur les cultures pré-existantes : l'exemple des dieux

### Observer

1- Retrouvez un autel dédié à Hercule (Inv. 31004).

Sur le petit côté, on reconnaît les attributs de ce dieu : la massue et la peau du lion, encore appelée léonté.

2- Remarquez que les lettres de cette inscription sont très régulières (même hauteur, même largeur, même espace entre les lignes). Pourtant, sur une face, des lettres ont été ajoutées entre deux lignes. Ces lettres correspondent au nom d'un dieu gaulois qui devait beaucoup ressembler à Hercule : quelqu'un a donc voulu ajouter ce nom pour montrer qu'il s'agissait d'un dieu équivalent. Quel est ce dieu gaulois ?

### Comprendre

La romanisation prend appui sur ce qui existait avant l'arrivée des Romains, avec des variations. Selon les provinces, les anciennes croyances sont conservées et de nouveaux dieux sont adoptés. Mais le **panthéon** gaulois n'est pas calqué sur le **panthéon** romain.

3- Hercule est-il un dieu romain ?

**Panthéon : ensemble des dieux d'une mythologie, d'une religion.**

### Interpréter

Les religions antiques ne sont pas basées sur la croyance mais sur les rites ; plusieurs pratiques religieuses peuvent coexister.

4- Pourquoi cet autel, offert au dieu pour le remercier d'avoir exaucé un vœu, porte-t-il le nom d'un dieu gaulois et d'un dieu romain ? Proposez une explication.

### Mettre en relation

5- Retrouvez une statuette représentant un dieu assis.

6- Qui est ce dieu ? Est-ce un dieu romain ?

7- Dans quelle position est-il représenté ? Cela est-il habituel ? (Comparez cette position à celle des autres dieux exposés dans la même vitrine.)

8- Le dieu est vêtu de braies (des sortes de pantalons) comme celles que portaient les Gaulois, que peut-on en déduire ?

### Pour conclure

Expliquez aux autres élèves de la classe, comment les Gaulois se sont approprié les cultes romains.





